

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[128. Val Richer, Dimanche 30 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

128. Val Richer, Dimanche 30 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-07-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3895, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

128 Val Richer, Dimanche 30 Juillet 1854

Je ne puis croire que l'amiral Berkeley soit assez sot pour avoir produit les lettres

qu'il a produites à la Chambre des Communes sans que le Cabinet en ait été d'avis. On a probablement, voulu expliquer par là l'inaction d'une si grande flotte. Cela explique en effet l'inaction, mais non pas l'imprévoyance. On aurait dû savoir cela plutôt. Ce serait payer bien cher la découverte qu'une place est imprenable s'il fallait chaque fois équiper et envoyer sous ses murs l'armée nécessaire pour la prendre. En tout cas, ceci ne me donne aucune espérance pacifique. On vous bloquera jusqu'à ce qu'on aie trouvé par où vous êtes vulnérables. L'occupation de l'île de Gothland par nos troupes si elle est réelle est un fait bien grave. La Suède entre donc dans l'alliance. Cela donne aux alliés des ports dans la Baltique, où ils peuvent hiverner, et se trouver prêts dès que la mer sera libre. C'est la principale difficulté de la guerre dans le Nord supprimée pour eux. Je le pense comme vous, toute la politique de l'Europe est changée, toutes les situations, toutes les alliances. Le premier qui démêlera, les conséquences de cette révolution, et qui entrera hardiment dans les voies de l'avenir qu'elle prépare, sera pour un long temps, le maître de l'Europe. Nous n'épuiserions pas ce sujet en huit jours, si nous causions. Avez-vous remarqué l'article sur les Finances russes qu'a répété le Moniteur d'avant hier vendredi. Je ne connais pas assez bien les faits pour apprécier la valeur de ses assertions ; mais soyez sûre qu'il fera de l'effet. On croira à votre banque route si la guerre se prolonge. Et on fera tout ce qu'il faudra pour vous empêcher de trouver de l'argent hors de chez vous, ce qui ne sera pas difficile si on croit vos finances embarrassés à ce point. Le discours de Lord Palmerston sur le bill de Lord Dudley Stuart, et la faveur avec laquelle il a été reçu, sont très significatifs.

Aberdeen a une joie de famille. Son dernier fils Arthur, qui voulait le faire Clergyman y renonce et entre dans la chambre des communes. Le père le désirait beaucoup. C'est un très honnête et spirituel jeune homme. Je l'ai vu un moment cet été à Paris, où il a passé en accompagnant à Bordeaux une vieille amie de son père. Je l'ai trouvé très au courant de toutes choses, et très sensé sur toutes choses.

Que dites-vous du mariage de Lord Harry Vane. Je n'avais pas remarqué la mort, très peu remarquable, de Lord Dalmeny. Je me rappelle, très bien Lady Dalmeny, vraie beauté de Keepsake. C'est la soeur de Lord Mahon, si je ne me trompe, Midi. J'adresse toujours mes lettres à Schlangenbad. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 128. Val Richer, Dimanche 30 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5448>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

Nos idées - Dimanche 30 Juillet
1851.

Je ne puis croire que l'Amiral
Brickley soit assez fort pour avoir produit les
lettres qu'il a produites à la Chambre de
Commons sans que le Cabinet en ait été
informé. On a probablement voulu expliquer
par là l'inaction d'une si grande flotte.
Cela explique en effet l'inaction, mais non
pas l'imprévoyance. On aurait dû faire
cela plutôt. Ce n'eût pas été bien dans la
détourneuse qu'une place est imprévisible
Il fallait chaque fois équiper ce convoi
sous les murs l'armée nécessaire pour le
prendre. En tout cas ceci ne me donne
aucune explication pacifique. On nous bloqua
jusqu'à ce qu'un air froid venu par où nous
étions rendus invincibles. L'occupation de l'île de
Gotthland par nos troupes, si elle fut réelle,
est un fait bien grave. La Russie dont
l'on, l'alliance, cela devine avec aller des
ports dans la Baltique où ils peuvent
bien arriver et se trouver prêts etc. que la

6

8

me sera libre. C'est la principale difficulté de la guerre dans le Nord supportable pour eux. Je le pense comme vous, toute la politique de l'Europe est changée, toute les situations, toute les alliances. Le premier qui dénouera les conséquences de cette révolution, ce qui entraîne hardiment dans le voile de l'avenir quelle prépare, sera, pour un long tems, le maître de l'Europe. Nous n'espérions pas ce sujet en huit jours, si nous cautionnons.

Que vous remarquez l'article sur le financement russe qu'a rédigé le Moniteur d'avant hier Vendredi ? Je ne connais pas assez bien le fait, pour apprécier la valeur de ses assertions ; mais soyez sûre qu'il sera de l'effet. On croira à votre demande si la guerre se prolonge. Il en fera tout ce qu'il faudra pour vous empêcher de trouver de l'argent hors de chez vous, ce qui ne sera pas difficile, si on croit vos finances embarrassées à ce point. Le discours de Lord Palmerston sur le rôle de lord Dudley illustre et la

faire avec laquelle il a été reçu sont très significatifs.

Aberdeen a une joie de famille. Son deuxième fils Arthur, qui voulait le faire Clergyman, y renonce et entre dans la Chambre des Communes. Le père le désirent beaucoup. C'est un très bon et spirituel jeune homme. Je l'ai vu un moment et il à Paris où il a passé en accompagnant à Bordeaux une vieille amie de son père. Je l'ai trouvé très au courant de toutes choses, et très saind sur toutes choses.

Que dites-vous du mariage de lord Harry Vane ? Je n'avais pas remarqué la mort, très peu remarquable, de lord Dalmeny. On me rappelle très bien lady Dalmeny, très belle de Appartement. C'est la femme de lord Merton, si je ne me trompe. Très.

J'adore toujours mes lettres à Schlangenbad.
Adieu, Adieu.

